



Contribution de Christian DAVIAS

christian.davias@orange.fr

Réflexions d'été

Pendant que le petit village dans lequel j'habite se fait lentement défigurer par une densification trop souvent mal maîtrisée, ma curiosité m'a amené à travers les différents chantiers de constructions, là où quelques mois plus tôt, vignes, prairies et chênes centenaires composaient un paysage que je croyais digne d'être préservé.

En réalité, mon propos est ailleurs. Sur les 18 maisons en construction dans mon environnement immédiat, j'ai constaté qu'une majorité d'ouvriers s'exprimait en des langues étrangères, souvent difficiles à identifier. Ce constat m'a amené à une réflexion sur l'économie, la jeunesse, la formation et les préjugés.

Selon la Fédération Française du Bâtiment, ce secteur d'activités représente dans notre pays, la moitié de l'industrie. Ce sont 405 500 entreprises qui génèrent 1 427 000 emplois.

Le support éducatif existe puisque dans l'éducation nationale, 70 diplômes couvrent les différents métiers. Pôle emploi indique que de nombreux emplois restent à pourvoir dans ce secteur, tout comme dans l'hôtellerie, et quand on y regarde de près comme dans tous les métiers dans lesquels il ne faut compter ni son temps, ni sa peine.

Alors, notre jeunesse manquerait-elle à ce point de qualités essentielles ? La réponse est certainement complexe.

Beaucoup d'idées fausses sur certains métiers sont véhiculées par les familles, l'environnement scolaire... le tout dans une ambiance lénifiante du milieu jeunes, que l'on retrouve sur les réseaux sociaux.

La perméabilité de l'Europe contribue également à cette situation, puisque la rareté de la main d'œuvre française dans le BTP, est compensée, à moindre coût, par des travailleurs déplacés, notamment d'Europe centrale.

Le suivi de groupes de jeunes d'Uniscité, entrepris depuis plusieurs années par le conseil de développement, montre à quel point une majorité d'entre eux est imprégnée d'idéaux sociaux, d'une exigence de liberté dans le travail et du rejet d'une hiérarchie. Peu d'entre eux envisagent de travailler dans le cadre d'une entreprise.

Bien entendu, nul ne peut leur reprocher d'avoir la "fibre sociale" mais le système éducatif n'a pas le droit de les laisser se fourvoyer dans des impasses. En 2016, ils étaient quelques 236 000 à étudier les sciences humaines et sociales, alors que le nombre de postes à pourvoir est de l'ordre de 10 000 dans ce domaine.

A mon avis, la revalorisation des emplois manuels ne suffit pas. Il faut redonner à notre jeunesse l'envie de ne pas tomber dans la spirale de l'assistanat, et en matière d'éducation, le milieu familial est en première ligne.

Comme l'écrivait si bien Jean de la Fontaine : *Travaillez, prenez de la peine...*¹ J'ai souvent entendu cette citation dans ma jeunesse. Mais c'était avant...

¹ *Le laboureur et ses enfants*, poème de Jean de la Fontaine (premier recueil des "Fables" de 1668)